

“ ces mots il est tombé sur la tête en en-
 „ traînant sa femme avec lui : elle veut le
 „ relever, elle le trouve sans parole & sans
 „ mouvement „ *ibid.* N'est-ce pas bien là la
 mort d'un prédestiné ? Mourir à la vue de la
belle verdure , d'un ciel sans nuage , en
 marquant le moment précis de sa mort , en
 pressentant le *bonheur éternel* , & par un der-
 nier effet de l'union conjugale en *entraînant*
sa femme avec lui , sans doute pour lui procu-
 rer la même béatitude. N'en soions pas sur-
 pris. Ou jamais homme n'a été sauvé , ou J.
 J. a dû l'être. *J'étois* , dit-il , *plein d'espoir*
dans le Dieu suprême , & très-persuadé que
de tous les hommes que j'ai connus en ma vie,
aucun ne fut meilleur que moi, p. 19 (a).
Peu d'hommes en peuvent dire autant & je
ne vous déguiserai point , *que malgré le sen-*
timent de mes vices, j'ai pour moi une haute
estime , p. 55.

Que peut-on ajouter aux merveilles de cette
 édifiante relation , sinon qu'elle est écrite *par*
un témoin oculaire , p. 75 ; & que cependant
 J. J. étoit *seul avec sa femme* , p. 80 ; &
 que ce témoin oculaire n'étoit pas sa femme ,
 p. 85 ?

(a) Cette conviction remuoit fortement l'ame
 de l'humble J. J. Il a soin de l'exprimer par-
 tout où l'occasion s'en présente , & même où
 elle ne se présente pas. Voyez le J. du 15
 Décembre 1778 , p. 571.

